

PREMIERE

par Lucie Chiquer

Inspiré de l'autobiographie de la boxeuse Keiko Ogasawara, *La Beauté du geste* observe, de manière détachée mais toujours avec grande simplicité, le cheminement émotionnel d'une femme muette en quête de sérénité.



par Florent Boutet

Cette adaptation d'une autobiographie choisit une ligne épurée qui, pour fragile qu'elle soit, sublime son sujet par ses détails et son ton sensible.



par Laura Tuillier

La manière qu'a le cinéaste de nous faire entrer de plain-pied dans l'univers sensitif de Keiko tient d'une sorte de miracle discret qui prend à rebours le film misérabiliste pour lui préférer une variation sur la vulnérabilité.



par Ludovic Béot

Par le toucher granuleux de sa photographie 16mm captant les pulsations d'un Tokyo mis à l'arrêt, "La Beauté du geste" renonce à une grande partie de ce qui est familier au genre pour se recentrer à la place sur une tendre étude de personnages dont la relation entre Keiko (Yukino Kishii) et son mentor (Tomokazu Miura) forme le cœur battant du film.



le nouvel
Observateur

par X.L.

Un anti-Rocky Balboa qui ne nous fait pas le coup de la résilience et du dépassement de soi, mais nous raconte simplement comment une page se tourne. La caméra capte la résignation silencieuse et douloureuse de Keiko. Et c'est bouleversant.



C I N E M A
TEASER

par Aurélien Allin

Une bombe émotionnelle à retardement.